

## L'été de la démesure

Johanne Larue

Numéro 186, septembre–octobre 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49422ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Larue, J. (1996). L'été de la démesure. *Séquences*, (186), 1–1.

# Séquences

LA REVUE DE CINÉMA

La revue de cinéma Séquences  
Quarante-deuxième année  
numéro 186  
septembre/octobre 1996

Comité exécutif: Pierre Valcour, Maurice Elia, Élie Castiel,  
Yves Beauregard

Directeur: Yves Beauregard

Comité de rédaction: Maurice Elia, rédacteur en chef; Élie  
Castiel, secrétaire-coordonateur; Johanne Larue; Carlo  
Mandolini; Émilie Marsollat

Ont collaboré à ce numéro: Janick Beaulieu, Luc Chaput,  
Alain Dubeau, Sylvie Gendron, Hans Guévin, Olivier Lefebvre  
du Bus, Louis-Paul Rioux, Geneviève Royer, François Vallerand,  
Alain Vézina, Mario Villeneuve

Documentaliste: Luc Chaput

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Guy Ruel

Graphisme: Josée Lalancette (Folio infographie)

Impression: Imprimerie La Renaissance

Séquences publie six numéros par année: janvier/février, mars/  
avril, mai/juin, juillet/août, septembre/octobre, novembre/  
décembre

Abonnement: Guy Côté  
C.P. 609, Haute-Ville  
Québec, Qc G1R 4S2  
Téléphone: (418) 656-5040

25 \$ (tarif individuel) + taxes: 28,49\$  
40 \$ (tarif institutionnel) + taxes: 45,58\$  
52 \$ (tarif étranger)  
70 \$ (abonnement de soutien)

Au numéro: 4,50 \$ + taxes

Distribution: La Maison de la Presse Internationale

Séquences est membre de la Société de développement des  
périodiques culturels québécois (SODEP). Elle est indexée par  
Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts du  
Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de  
Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Tous droits réservés  
ISSN-0037-2412  
Dépôt légal: 4<sup>e</sup> trimestre 1996

Pour la rédaction et l'obtention d'anciens numéros, s'adresser à  
Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal, Qc  
H2K 3W5

Administration et comptabilité: s'adresser à Séquences,  
C.P. 609, Haute-Ville, Québec, Qc, G1R 4S2.  
Téléphone: (418) 656-5040 • Télécopieur: (418) 656-7282

## PUBLICITÉ

Yves Beaupré  
Téléphone: (514) 593-1795  
Télécopieur: (514) 930-5437  
Téléphone: (514) 875-5944

# L'ÉTÉ DE LA DÉMESURE

**S**'il faut en croire certains analystes québécois, notre société distincte fait de nous un public très à part dans l'industrie du divertissement. S'il est vrai que les *majors* regardent de près le box-office québécois, pour juger de la popularité qu'auront certains de leurs films en Europe (comme ce fut le cas pour *Twelve Monkeys*, l'hiver dernier), il est faux de croire que nous n'allons pas voir, majoritairement, les mêmes films que nos voisins anglophones. Par exemple, si vous n'avez pas vu *Independence Day* cet été, vous êtes bien les seuls puisque que la flatulence infantile qu'a réalisé Roland Emmerich a fait plus de 3 millions de dollars *dans sa version française*, et ce, en seulement 6 semaines d'exploitation au Québec. En comparaison, la version française de *Trainspotting* (Ferrovipathes), qui tient l'affiche depuis le même temps, n'a fait que 145 450 \$.

Pour vous donner une est dans le pré a ramassé, tation, ce que *Indepen-* française, a récolté en peu plus de 660 000 \$. l'inexistence des recettes a pas de quoi être fier de

Il faut se rappeler, *dence Day* a envahi plus laissant pas toujours le



autre idée, *Le Bonheur* en 25 semaines d'explo- *dance Day*, en version deux semaines, soit un Et je ne parle pas de du cinéma québécois. Y nous!

bien sûr, que *Indepen-* que sa part d'écrans, ne choix aux spectateurs

fréquentant les multiplexes. Ceci dit, on s'imagine difficilement le public remplir le même nombre de salles pour un film comme *Le Huitième Jour* même si on le lui imposait (le film a rapporté 456 136 \$ en 11 semaines). *Les Mission: Impossible* (3 998 092 \$), *Twister* (3 841 415 \$) et *The Rock* (2 796 714 \$) n'auraient fait sans doute qu'un peu moins d'argent s'ils avaient été présentés dans un plus petit nombre de salles au Québec. On ne force pas l'offre sur la demande. J'ai bien peur qu'à moins d'un vaccin nationaliste et d'un quota imposé par le gouvernement sur le nombre de copies *et* de semaines allouées aux films américains, le Québécois moyen n'aura jamais assez de discernement pour assurer à lui seul la survie d'un cinéma autre que celui de l'oncle Sam. Le mauvais temps de la saison estivale n'aura donc servi qu'à renflouer les caisses de Famous Players, Cinéplex Odéon et les *majors* qu'ils savent si bien servir.

Johanne Larue